

L'IMPACT DE LA DIME

Sabbat après-midi 17 février 2018

Le Christ gardera les noms de tous ceux qui ne considèrent aucun sacrifice comme étant trop coûteux pour lui être offert sur l'autel de la foi et de l'amour. Il a lui-même tout sacrifié à l'humanité déchue. Les noms de ceux qui obéissent, qui se sacrifient et qui demeurent fidèles seront gravés sur les paumes de ses mains; ils ne seront pas vomis de sa bouche, mais gardés sur ses lèvres, et il plaidera tout spécialement pour eux devant le Père. Tandis que l'égoïste et l'orgueilleux seront oubliés, on se souviendra d'eux; leurs noms seront immortalisés. Si nous voulons être nous-mêmes heureux, nous devons faire le bonheur des autres. C'est un bien pour nous que de consacrer au Christ, avec gratitude, ce que nous possédons, nos talents et nos affections, et par ce moyen de trouver le bonheur ici-bas et une gloire immortelle dans l'éternité.

Counsels on Stewardship, p. 344; *Conseils à l'économe*, p. 358.

Quand le Christ habite dans l'être humain, lui qui est l'espérance de la gloire, la vérité divine agit alors de telle façon sur les tendances naturelles qu'elle transforme le caractère. Vous ne pourrez plus révéler un cœur et un tempérament non sanctifiés et faire de la vérité divine un mensonge ... Vous ne pourrez pas davantage faire preuve d'un état d'esprit égoïste et à l'opposé du Christ, et donner l'impression que sa grâce ne vous suffit pas en tout temps et en tous lieux. Vous montrerez que l'autorité que Dieu a sur vous n'est pas seulement un concept, mais une réalité et la vérité.

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 194;
Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 156.

Dieu a toujours eu des témoins sur la terre. A une époque, Melchisédek a représenté le Seigneur Jésus-Christ en personne pour révéler la vérité du ciel et perpétuer la loi de Dieu.

C'est le Christ lui-même qui a parlé par Melchisédek, le Prêtre du Dieu Très-Haut. Melchisédek n'était pas le Christ, mais la voix de Dieu dans le monde, le représentant du Père. Et au cours de toutes les générations passées, le Christ a parlé; Il a guidé son peuple et a été la lumière du monde. Lorsque Dieu a choisi Abraham comme représentant de sa vérité, il l'a fait sortir de son pays, l'éloigna de sa parenté et le mit à part. Il désirait le modeler selon son propre modèle. Il désirait lui enseigner ses propres plans.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 1, pp. 1092, 1093; *Commentaire d'Ellen White* sur Genèse 14.18-20.

«C'est à moi, disait l'Éternel, qu'appartiennent tous les animaux des forêts, ainsi que les bêtes des montagnes, par milliers.» (Psaume 50.10). «C'est à moi qu'appartiennent l'argent et l'or.» (Agée 2.8). Il y a plus: c'est Dieu qui donne aux hommes la faculté d'acquérir des biens. (Deutéronome 8.18). En reconnaissance de tout ce que Dieu leur donne, ils doivent lui rendre une portion de ses bienfaits sous forme de dons et d'offrandes destinés à l'entretien de son culte.

Patriarchs and Prophets, p. 525; *Patriarches et prophètes*, p. 512.

Dimanche 18 février 2018

Ensemble nous finançons la mission

Le système de la dîme est bien antérieur à l'époque de Moïse. Les hommes devaient présenter à Dieu des offrandes à des fins religieuses, avant même qu'un plan détaillé soit donné à Moïse; il date même de l'époque d'Adam. Par leurs offrandes et en se conformant aux conditions établies par Dieu, ils manifestaient leur gratitude pour sa clémence et les bénédictions reçues. Les générations suivantes ont fait

de même, jusqu'à Abraham qui a donné ses dîmes à Melchisédek, prêtre du Dieu Très-Haut. Le même principe existait du temps de Job.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1093;
Commentaire d'Ellen White sur Genèse 14.20.

Dieu a fait dépendre la proclamation de l'Evangile du travail et des dons de son peuple. Les offrandes volontaires et la dîme constituent les réserves de son œuvre. Il réclame aux hommes une certaine partie des revenus qu'il leur confie, à savoir, le dixième. Il laisse chacun libre de s'engager à donner plus ou moins. Mais lorsque le cœur est touché par l'influence de son Esprit, et qu'on a fait le vœu de lui offrir une certaine somme, on n'a plus aucun droit sur cet argent. Les hommes se considèrent comme liés par des promesses de ce genre, mais n'est-on pas lié davantage lorsqu'elles sont faites au Seigneur? Les promesses faites devant le tribunal de la conscience seraient-elles moins sacrées que les engagements écrits par les hommes?

The Acts of the Apostles, p. 74; *Conquérants pacifiques*, p. 66.

«On demandera beaucoup, a dit Jésus, à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.» (Luc 12.48).

La générosité exigée des Hébreux était surtout au profit de leur bien-être national; aujourd'hui, l'œuvre de Dieu s'étend sur toute la terre. Le Christ a placé les trésors de l'Evangile dans les mains de ses disciples, et il les a rendus responsables d'annoncer au monde la bonne nouvelle du salut. Nos obligations sont certainement beaucoup plus grandes que celles du peuple d'Israël...

Celui dont le cœur brûle d'amour pour le Christ considère ses obligations envers Dieu, non seulement comme un devoir, mais comme un plaisir. Quel privilège, en effet, de participer à l'avancement de l'œuvre la plus noble, la plus sainte qui soit confiée à l'homme, celle qui permet de présenter au monde les richesses de la bonté, de la miséricorde et de la vérité divines!

The Acts of the Apostles, pp. 337, 338;
Conquérants pacifiques, pp. 299, 300.

Dans l'Apocalypse, Jean prédit en ces termes la proclamation de l'Evangile à la veille du retour du Christ: «Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux.» (Apocalypse 14.6, 7...)

L'invitation évangélique est à transmettre au monde entier ... Il faut que le dernier message d'avertissement et de miséricorde éclaire toute la terre de sa gloire, qu'il pénètre toutes les couches de la société, riches et pauvres, grands et petits. «Va dans les chemins et le long des haies, dit le Christ, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie.»

Christ's Object Lessons, pp. 227, 228; *Les Parables de Jésus*, p. 191, 192.

Lundi 19 février 2018

Les bénédictions de Dieu

C'est Dieu qui permet à l'homme d'acquérir des biens. Il les lui accorde afin qu'il puisse être généreux pour l'avancement de son règne. Il envoie la pluie et le beau temps, fait prospérer la végétation, accorde la santé et donne la faculté de s'enrichir. Tout ce que nous possédons provient de sa main généreuse. En retour, il aimerait qu'hommes et femmes manifestent leur reconnaissance en lui restituant une partie de leurs biens sous formes de dîmes et d'offrandes: offrandes d'actions de grâce, offrandes volontaires, offrandes propitiatoires. Si les dons affluaient au trésor du Seigneur, selon ce plan établi par lui — un dixième de tous les revenus, plus les offrandes volontaires — il y aurait abondance d'argent pour l'avancement de son règne.

The Acts of the Apostles, p. 75; *Conquérants pacifiques*, p. 67.

Dieu a fait de nous ses économes. Il a placé ses dons entre nos mains afin que nous les partagions avec ceux qui sont dans le besoin, et ce partage est pour nous la panacée la plus sûre contre tout égoïsme. Par cet amour agissant envers ceux qui ont besoin d'aide, vous encouragerez le cœur de celui qui est dans le besoin à manifester sa reconnaissance envers Dieu parce qu'il a répandu la grâce de la bienfaisance parmi les frères et qu'il les a poussés à soulager la misère des nécessiteux.

C'est par la mise en pratique de cet amour que les églises se rapprochent les unes des autres dans l'unité chrétienne. Au travers de l'amour envers les frères, l'amour pour Dieu est renforcé, parce qu'il n'a pas oublié ceux qui sont dans la détresse, et des actions de grâces montent donc vers lui pour ses bienfaits. «Le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu.» (2 Corinthiens 9.12). La foi des frères est accrue en Dieu, et ils sont amenés à livrer leurs âmes et leurs corps à Dieu comme à un Créateur fidèle. «En considération de ce secours dont ils font l'expérience, ils glorifient Dieu de votre obéissance dans la profession de l'Evangile de Christ, et de la libéralité de vos dons envers eux et envers tous.» (2 Corinthiens 9:13).

Counsels on Stewardship, pp. 343, 344;
Conseils à l'économe, pp. 357, 358.

Ceux qui pratiquent la bienfaisance non seulement font beaucoup de bien aux autres, qui en reçoivent de réelles bénédictions, mais ils en retirent eux-mêmes des avantages, car leurs cœurs s'ouvrent ainsi à l'heureuse influence de la vraie bienfaisance.

Chaque rayon de lumière projeté sur autrui se réfléchit sur nos propres cœurs. Chaque parole aimable et de sympathie adressée à ceux qui sont tristes, chaque acte accompli en faveur de ceux qui sont opprimés, et chaque don destiné à répondre aux besoins de nos semblables, avec le dessein de glorifier Dieu, procure des bénédictions au donateur. Ceux qui agissent de la sorte obéissent à une loi céleste, et reçoivent l'approbation de Dieu. Le plaisir de faire du bien à autrui apporte aux sentiments une chaleur qui tonifie les nerfs, ranime la

circulation sanguine et favorise la santé mentale et physique. *Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 56; *Conseils à l'économe*, p. 359.

Celui qui veut toujours recevoir sans jamais rien donner perd bientôt toute bénédiction. S'il ne déverse pas lui-même la vérité dans le cœur de son prochain, il se prive, en effet, de toute capacité de recevoir. Nous devons communiquer aux autres les biens du ciel, si nous désirons à notre tour recevoir la fraîcheur des bénédictions divines. . . .

Si les hommes veulent devenir des canaux par lesquels les bénédictions de Dieu pourront se répandre sur les autres, le Seigneur les approvisionnera régulièrement.

This Day With God, p. 303; *Puissance de la grâce*, p. 63.

Mardi 20 février 2018

Le but de la dîme

«De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile.» (1 Corinthiens 9.14).

L'apôtre rappelait ici les instructions du Seigneur relatives aux fonctions dans le temple. Ceux qui étaient mis à part pour ce service sacré devaient être nourris par les frères, à qui ils accordaient en retour des bénédictions spirituelles...

Mais le paiement de la dîme ne représentait qu'une partie des revenus nécessaires à l'entretien du service divin. Nombreux étaient les autres dons et les offrandes mentionnés par l'Ecriture.

Pendant l'économie juive, on enseignait au peuple à cultiver l'esprit de générosité, en subvenant aux besoins de l'œuvre de Dieu et des indigents.

The Acts of the Apostles, pp. 335, 336; *Conquérants pacifiques*, p. 298.

Le Seigneur demande que les biens qu'il nous confie soient employés à l'édification de son royaume. Il remet ces biens à ses économes pour qu'ils les gèrent avec soin et lui rendent une part en

l'utilisant à gagner des âmes. Ces âmes, à leur tour, deviendront des économes appelés à gérer des biens, coopérant avec le Christ pour faire progresser les intérêts de la cause de Dieu.

Manuscript 139, Oct. 21, 1898, «An Appeal for Missions »;
Conseils à l'économe, p. 39.

De même aussi le Seigneur nous a accordé le plus grand trésor du ciel dans la personne de Jésus. Avec lui, il nous a donné toutes choses dont nous puissions amplement jouir. Les produits de la terre, les moissons abondantes, les trésors d'or et d'argent nous ont été confiés par lui. Il a mis à la disposition des hommes les maisons et les terres, la nourriture et le vêtement. Il nous demande de le reconnaître comme étant le propriétaire de toutes choses, et pour cette raison il dit: «De tout ce que vous possédez je me réserve la dixième partie, en plus des dons et des offrandes, qui doit être apportée dans ma maison.» C'est le moyen employé par Dieu pour faire progresser l'œuvre d'évangélisation. Ce plan de contribution systématique fut conçu par le Seigneur Jésus-Christ lui-même, qui donna sa vie pour que vive le monde. Lui qui sortit des parvis royaux, qui abandonna son poste de Commandant des armées célestes, qui revêtit sa divinité d'un manteau d'humanité afin de relever la race déchue; lui qui pour nous se fit pauvre, afin que par sa pauvreté nous fussions enrichis, il a parlé aux hommes, et dans sa sagesse leur a révélé le plan qu'il avait préparé pour soutenir ceux qui portent son message à travers le monde.

Counsels on Stewardship, pp. 65, 66; *Conseils à l'économe*, pp. 69, 70.

Ce plan, qui est celui de la dîme, est magnifique de simplicité et d'équité... Tous peuvent se rendre compte qu'il leur est possible de contribuer au succès de l'œuvre précieuse du salut. Tout homme, toute femme, tout adolescent peut amasser de l'argent pour la cause du Seigneur. L'apôtre dit: «Que chacun de vous... mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité.» (1 Corinthiens 16:2).

The Faith I Live By, p. 244; *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, p. 423.

Mercredi 21 février 2018

La maison du trésor

Ceux qui sont réellement convertis sont appelés à faire un travail qui exige des moyens financiers et de la consécration. Le fait que notre nom est inscrit dans les registres de l'Eglise, nous confère la responsabilité d'œuvrer pour Dieu au mieux de nos capacités. Il appelle à lui rendre un service sans partage, provenant d'une entière dévotion du cœur, de l'âme, de l'esprit et de nos forces. Le Christ nous a réunis pour former une Eglise qui investit toutes ses aptitudes en un service consacré au salut des autres. Tout ce qui ne va pas dans ce sens est en opposition à l'œuvre. Il n'existe que deux endroits dans l'univers où nous pouvons déposer notre trésor : entre les mains de notre Père ou dans celles de Satan. Et tout ce qui n'est pas voué au service de Dieu sert à Satan et à sa cause.

This Day With God, p. 303.

Des buts importants peuvent être atteints grâce à ce système (de dîme). Si nous l'acceptons tous, chacun deviendrait un vigilant et fidèle intendant du Seigneur; et il n'y aurait pas de problème financier dans la grande œuvre qui consiste à faire retentir dans le monde le message d'avertissement. Si chaque membre de l'Eglise adoptait ce système, le trésor serait plein et personne ne serait appauvri. Cet investissement de nos biens nous unirait davantage à la cause de la vérité présente. Nous amasserions ainsi «pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable ». (1 Timothée 6.19).

Testimonies for the Church, vol. 3, pp. 388, 389;
Conseils à l'économe, p. 78.

C'est avec joie que les membres d'église doivent contribuer à l'entretien des pasteurs. Il faut qu'ils pratiquent le renoncement et l'économie afin d'abonder en toute bonne œuvre. Nous sommes étrangers et voyageurs, en route pour une patrie meilleure; aussi chacun devrait-il faire alliance avec Dieu par le sacrifice. Le temps est court pour travailler au salut des âmes, et tout ce qui n'est pas

nécessaire pour subvenir à des besoins réels devrait être consacré à Dieu en sacrifice d'actions de grâces.

Il est du devoir des prédicateurs de faire preuve d'un égal renoncement. Une solennelle responsabilité repose sur les personnes qui sont l'objet des libéralités de l'Eglise et qui sont chargées d'administrer les fonds du trésor de Dieu. Il faut qu'elles étudient avec soin les indications de la providence divine, afin d'être à même de discerner où sont les besoins les plus pressants. Elles sont les collaboratrices du Christ pour établir son royaume sur la terre, en harmonie avec la prière du Sauveur: «Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Matthieu 6.10).

Gospel Workers, p. 454; *Le Ministère évangélique*, p. 443.

L'œuvre fera de rapides progrès, si ceux à qui l'argent du Seigneur a été confié apportent fidèlement au trésor les biens qui leur ont été prêtés. Bien des âmes seront alors gagnées à la cause de la vérité, ce qui hâtera le jour du retour du Christ....

C'est ainsi qu'il convient de poursuivre l'œuvre de Dieu dans le monde. De fidèles économes doivent placer l'argent du Seigneur dans son trésor, afin que des ouvriers puissent être envoyés dans toutes les parties du monde. Ici-bas, l'Eglise doit servir Dieu dans le renoncement et le sacrifice. Ainsi l'œuvre sera poursuivie, et de glorieux triomphes seront remportés.

Testimonies for the Church, vol. 9, p. 58, 59;
Témoignages pour l'Eglise vol. A, pp. 200, 201.

Jeudi 22 février 2018

La dîme et le salut par la foi

Le plan du salut n'est pas compris et apprécié comme il devrait l'être. On en fait peu de cas, mais, en réalité, pour unir l'humanité à la divinité, il fallait une intervention de l'Omnipotence.

Le Christ, revêtant notre humanité, communiqua à cette dernière une valeur morale infinie. Mais quelle condescendance de la part de Dieu et de son Fils, qui lui était égal ! ...

L'aveuglement des hommes fut si grand qu'ils ont cherché à annihiler la Parole de Dieu. Ils ont déclaré que le grand plan de la rédemption était destiné à abolir la loi de Dieu, alors que le drame du Calvaire est, au contraire, l'argument le plus puissant que l'on puisse invoquer pour prouver l'immutabilité des préceptes divins...

La victoire nous est assurée par la foi et l'obéissance... Le conflit est devant nous, car ce siècle nous tente de façon subtile par sa mondanité, son apparente sécurité, son orgueil, sa convoitise, ses fausses doctrines et son immoralité.

That I May Know Him, p. 256; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 258.

Tandis que vous vous regardez dans le grand miroir moral de la sainte loi du Seigneur, où se reflète son caractère, ne vous imaginez pas un seul instant qu'il puisse vous purifier. La loi ne possède rien en elle-même qui puisse vous sauver. Elle ne saurait pardonner au transgresseur. La punition en est exigée. Le Seigneur ne sauve pas les pécheurs en abolissant sa loi, fondement de son gouvernement dans le ciel et sur la terre. C'est Celui qui s'est substitué au pécheur qui a enduré le châtiment. Non que Dieu soit cruel et impitoyable, et que le Christ ait été si miséricordieux qu'il ait accepté de mourir sur la croix du Calvaire afin d'abolir une loi si arbitraire qu'il était nécessaire qu'elle disparaisse en la crucifiant, entre deux brigands. Le trône de Dieu ne peut supporter d'être entaché et soupçonné de crime ou de péché. Dans les conseils célestes, avant la création du monde, le Père et le Fils ont convenu que si l'homme devait se montrer déloyal envers Dieu, le Christ, qui est un avec le Père, prendrait la place du transgresseur et endurerait la peine que la justice demande.

Quand un pécheur repentant, contrit en la présence de Dieu, reconnaît que le Christ a expié à sa place, et accepte ce fait comme son seul espoir pour la vie présente et celle à venir, ses péchés lui sont pardonnés. C'est la justification par la foi. Chaque âme croyante doit conformer entièrement sa volonté à celle de Dieu et demeurer dans un

état de repentance et de contrition, en exerçant sa foi dans les mérites expiatoires du Rédempteur, et en progressant toujours plus.

Le pardon et la justification sont une seule et même chose. Par la foi le croyant, autrefois rebelle et soumis au péché et à Satan, devient un loyal sujet du Christ Jésus, non grâce à ses vertus innées, mais parce que le Christ l'adopte comme son enfant.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1070; *Commentaire d'Ellen White* sur Romains 3.19-28. OK Gil

Vendredi 23 février 2018

Pour aller plus loin :

« Qu'est-ce que la justification par la foi? C'est l'œuvre de Dieu qui abat la gloire de l'homme dans la poussière et fait pour l'homme ce que celui-ci ne peut faire lui-même. » *The Faith I live by*, p. 111.